+

Rapport.

Mr. Roze Chirurgien de l'hotel dieu de Nem=ours en gatinois, à Envoyé à l'academie un Mémoire dont le Sujet est d'Examiner quelles Sont les Causes les plus ordinaires des Inflamations de la Matrice a la suitte des Accouchemens tant naturels et faciles que contre nature et laborieux.

Mr. Roze commence son mémoire par une Espece d'introduction a la Matiere qu'il se propose de traiter, il rapporte Sommairement toutes les causes que les auteurs les plus accredités ont reconnu pouvoir produire l'inflamation de la Matrice dans les suites de Couche, et il fait remarquer, qu'aucun de ces auteurs n'ont parlé clairement du déchirement du Col et de l'orifice de la Matrice dans ses deux angles. ce sont les propres termes de l'auteur, le quel reconnoit quatre Cas ou états différens qui peuvent donner lieu aux déchiremens du Col de la Matrice, et dans les quels cas il englobe les Extentions forcées de ce même Col.

Ces Cas sont selon notre auteur 1°. le trop jeune age de la femme grosse et accouchée. 2°. le trop gros volume de l'Enfant relativement a la Conformation de la Mere. 3°. l'age trop avancé de la femme et 4°. Lorsque dans une femme quoique bien conformées et de bonne constitution l'Enfant reste trop longtems au passage, ou qu'on est forcé de se servir de quelque instrument pour terminer l'accouchement.

Dans le pr. Cas qui est celuy ou la femme est trop jeune, Mr. Roze donne une observation qu'il prétent appuyer de l'autorité des Auteurs qu'il a lu,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 29 d-1 n°19

et des praticiens qu'il a consulté.

Une Jeune femme de 18 ans dont l'Enfant présen=toit le derriere, et qui en Sortant a déchiré la fourchette jusques près de l'anus fait le Sujet de l'observation de notre auteur, lequel dit que le Col de la Matrice S'est aussi déchiré, et pour le prouver il avance qu'au moment que l'Enfant est Sorti il a entendu un craquement qui a été Suivi d'Effusion de Sang, avec Sifflement de la part des arteres, ce qui l'obli=gea, dit il, de délivrer la femme Sur le Champ et qu'alors il trouva de la facilité a faire Entrer Sa main dans la Matrice. Voila les Signes que M.r Roze donne pour prouver que le Col de la Matrice étoit déchiré.

Voicy notre Sentiment Sur cet Exposé. Nous accordons a M.r Roze qu'il peut avoir entendu un craquement tant de la part du déchirement du perinée que de l'Ecartement forcé des os pubis ce qui n'arrive que trop Souvent dans ces Cas. Mais nous ne croyons pas qu'on puisse entendre de même le déchirement du Col propre de la Matrice, ny le Sifflement des arteres uterines qu'on Suppose avoir été ouvertes; nous ne nions pas que la perte n'aye été considérable ny que l'orifice de la Matrice ne fut resté béant, 1°. parceque toutes les fois que le perinée Se déchire la femme pert beaucoup de Sang et en peu de tems, par les levres de la déchirure. 2°. quand c'est le deriere de l'Enfant qui passe le premier, le Col propre de la Matrice Souffre ordi=nairement une violente extention et Souvent longtems Soutenue ce qui luy fait perdre beaucoup de Son ressort, il n'est donc pas étonnant que M.r

Roze aye pu porter très aizément sa Main dans la Matrice de l'accouchée et surtout s'estant trop pressé de la délivrer, Car il dit qu'il le fit très promptement, en quoi il a contribué implicitement a ~~la grandeur de la perte de sang~~ l'augmentation de l'hémorragie, et par une suite de Consequence a la perte de la vie de la Malade puis que cette femme n'a pu relever des suites de cette même perte, Enfin veut on une preuve des plus décisive que le Col de la Matrice n'estoit pas déchiré, c'est que l'appareil pour arester le sang n'a été posé que sur le périné et non dans le vagin.

L'academie voit le Cas que l'on doit faire de cette observation, qui est donnée pour prouver que la Cause la plus commune des inflamations de la Matrice dépend du déchirement du Col de cet organe; la femme qui fait le sujet de cette seule et unique observation est morte hydropique 10 Mois après son accouchement, et il n'est point dit qu'elle aye eu aucune inflamation a la Matrice.

Les trois autres Cas, posés par Mr. Roze n'estant n'estant n'y plus concluant, n'y plus Consequent que le premier, nous croyons pouvoir nous dispenser de les analiser, puis qu'on n'en peut faire aucun usage; Mais nous pensons que l'academie peut recomander a Mr. Roze de ne jamais metre les femmes sur le planché quoi que sur un Matelas lors qu'il se trouvera obligé de faire des accouchemens laborieux, par ce que l'acoucheur qui ne peut alors eviter d'en faire autant, n'a nulle force n'y nulle agilité pour operer, et qu'enfin Mr. Roze peut etre persuadé qu'il y a des instrumens qui bien faits et bien maniés peuvent etre d'une très

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

grande utilité pour Sauver la Mere et l'Enfant-
Sans blesser ny l'un ny l'autre et cela dans des Cas-
qu'il y a grande apparance que M.r Roze ignore
entierement ; Sanquoi il nediroit pas lorsqu'il-
Expose le quatrieme Cas du déchirement du Col de
la Matrice, que cela peut arriver lorsqu'on est forcé
de se Servir de quelque instrument pour terminer-
l'accouchement :

C'est le Sentiment de nous commissaire nommé
par l'academie, pour porter notre jugement sur le
Memoire de M.r Roze. fait a Paris le 3. May
1759. Levret